



domaine départemental
côtes d'armor

LA ROCHE JAGU



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

EXPOSITION LUCIEN POUËDRAS LA MÉMOIRE DU PEINTRE

8 MAI – 27 SEPTEMBRE 2026

DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE LA ROCHE-JAGU

domaine départemental
côtes d'armor

LA ROCHE JAGU

les Domaines
départementaux
Domainioù an Departamant

Côtes d'Armor
le Département



SOMMAIRE

Les ressources	5
« Lucien Pouëdras – La mémoire du peintre », en bref !	6
Avant-propos	7
Plan de l’exposition	8
Parcours de l’exposition	11
Un parcours ludique	24
Pistes pédagogiques	25
Animations pédagogiques	29
Lexique	32
Bibliographie / Sitographie	33
Autour de l’exposition	34
À propos du Domaine départemental de la Roche-Jagu	35
Charte d’accueil	36
Informations pratiques	39



CONTACT
Domaine départemental de la Roche-Jagu
22 260 Ploëzal
Tél. 02 96 95 62 35
chateaudelarochejagu@cotesdarmor.fr

RETROUVEZ TOUTES LES INFOS SUR
larochejagu.fr



Visuel de couverture :
Lucien Pouëdraas, *Le petit théâtre de marionnettes* (2022)
Collection particulière

► Niveau cible / Cycle

Cycles 1 / 2 / 3 / Collèges / Lycées

► Interdisciplinaire

- Arts plastiques
- Histoire
- Géographie
- Sciences de la Vie et de la Terre
- Lettres modernes
- Enseignement Moral et Civique

► Connaissances et compétences associées

- Aiguiser son sens de l'observation et de l'écoute
- Explorer de manière ludique l'univers pictural de Lucien Pouëdras
- Aborder la visite d'une exposition en autonomie

Ce guide est à destination des enseignants depuis le cycle 1 jusqu'au lycée pour un usage interne à la classe. Afin de préparer la visite, il propose un plan de l'exposition et des résumés de chaque thème abordé, mais aussi des focus thématiques pour aborder l'exposition par les biais de l'environnement, de l'art et de sujets sociétaux.



LES RESSOURCES

En plus d'un parcours ludique au cœur de l'exposition, le Domaine propose un accompagnement et une programmation complète en direction des scolaires et des centres de loisirs (rendez-vous enseignants, dossier pédagogique, visites, ateliers, etc.).



RENDEZ-VOUS ENSEIGNANTS

Mercredi 18 mars 2026 à 15h

L'équipe de médiation vous propose une présentation des différentes animations imaginées autour de l'exposition « Lucien Pouëdras – La mémoire du peintre ».

Cette rencontre est aussi l'occasion de présenter les différentes visites, ateliers et projets qui sont menés au Domaine départemental de la Roche-Jagu tout au long de l'année et en direction des publics scolaires : animations dans le parc, au château, en lien avec les expositions, projets d'éducation artistique et culturelle, etc. Les possibilités sont nombreuses et peuvent se combiner sur une journée.

Notre équipe de médiation peut également adapter les animations en fonction de vos besoins. N'hésitez pas à nous contacter pour élaborer une animation correspondant à vos attentes.



RESSOURCES EN LIGNE

Le Domaine départemental de la Roche-Jagu offre un ensemble de ressources téléchargeables librement. Dossier pédagogique, documents d'aide à la visite, livrets de jeux, propositions d'activités, permettent à chacun de se documenter et de préparer ou prolonger une visite au Domaine.

Plus de détails [sur larochejagu.fr](https://larochejagu.fr) onglet « Scolaires ».



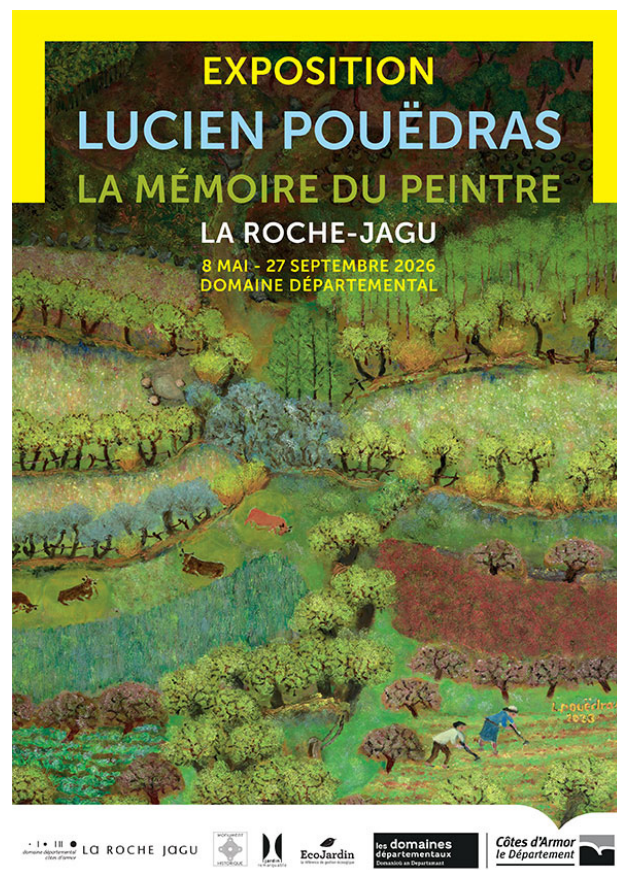
RESSOURCES BILINGUES BRETON

L'exposition est entièrement traduite en breton. Afin de préparer ou de prolonger la découverte de l'exposition, nous pouvons vous envoyer sur demande les textes des séquences de l'exposition ainsi que les cartels des œuvres en langue bretonne.

Un lexique des mots bretons utilisés par Lucien Pouëdras pour décrire les paysages est également disponible sur demande.

Plus de détails [sur larochejagu.fr](https://larochejagu.fr) onglet « Visites en langue bretonne ».

« LUCIEN POUËDRAS – LA MÉMOIRE DU PEINTRE », EN BREF !



Exposition traduite en breton
et en anglais

L'exposition invite à découvrir 124 œuvres originales du peintre breton Lucien Pouëdras, dont une grande partie de ses toiles réalisées depuis 2018. Elle donnera également l'occasion d'entendre des commentaires sonores de l'artiste, précieux témoin de la vie rurale en Bretagne avant le remembrement d'après-guerre.

Exposition
8 mai – 27 septembre 2026

Domaine départemental de la Roche-Jagu
22260 PLOËZAL

Commissariat d'exposition

François de Beaulieu, ethnologue et écrivain,
commissaire scientifique de l'exposition
Nolwenn Herry, chargée de la coordination et de la régie des collections

Scénographie

Arnaud Jeuland, Designer scénographe



Au-delà de l'approche ethnologique, les œuvres de Lucien Pouëdras permettent de prendre toute la mesure des qualités de l'artiste, qualifié parfois de peintre naïf mais surtout libre de proposer une peinture singulière.

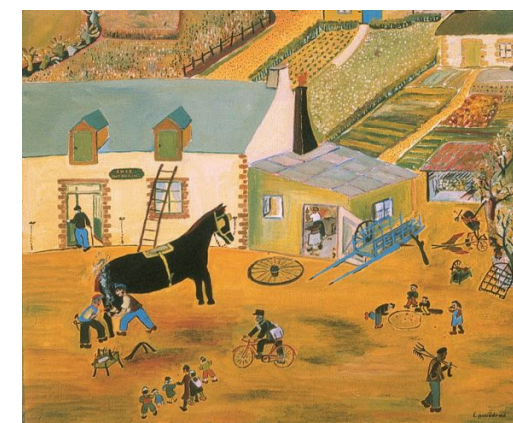
Cette exposition est l'occasion de découvrir une œuvre rare, sensible, révélatrice d'une biodiversité en partie disparue, soulignant un enjeu plus actuel que jamais à l'heure des bouleversements écologiques.

AVANT-PROPOS

Lucien Pouëdras - Une vie entre deux mondes

Comme il le raconte lui-même, Lucien Pouëdras porte la mémoire de plus d'un siècle d'histoire agricole : « *Je suis né en 1937, mon père en 1909 et mon grand-père en 1875* ». Toutes ses racines sont dans un petit groupe de villages de la commune de Languidic.

Après un baccalauréat au lycée de Lorient et l'arrêt de la ferme familiale, il commence à travailler dans une entreprise agro-alimentaire. Amené à suivre des études de gestion en Suisse, il découvre une agriculture respectueuse des paysages alors que de brutales opérations de remembrement détruisent le bocage et les landes de sa commune. À partir de 1966 et jusqu'en 2006, il mène une activité de conseiller pour des entreprises de production agricole et de transformation. Dès 1968, Lucien Pouëdras commence à collecter des témoignages sur la société qu'il a connue dans son enfance et, en 1970, il réalise sa première peinture à l'huile (*Le Forgeron*). Judicieusement conseillé, il ne passe par aucun enseignement artistique et développe une technique et un style personnels.



Lucien Pouëdras, *Le Forgeron* (1971),
Collection particulière



Lucien Pouëdras © Suzanne Nagy

En 1985, il commence une coopération qui dure encore avec l'écomusée de Saint-Degan dans le pays d'Auray. Son œuvre acquiert une reconnaissance régionale grâce à un article dans la revue *ArMen* (1990) et la publication de plusieurs livres dont **La Mémoire des champs** (1993, 2010), **La Mémoire des landes de Bretagne** (2014), **Lucien Pouëdras, 50 ans de peinture** (2018).

De très nombreuses expositions sont organisées aussi bien au château des ducs de Rohan à Pontivy sur le thème de l'eau (1991) qu'à Notre-Dame-des-Landes sur le thème du bocage (2016). Le témoin est devenu un militant de la défense du patrimoine naturel et culturel de la Bretagne parce qu'à ses yeux, ils ne font qu'un. En 2026, 460 toiles apportent un témoignage unique sur l'harmonie qui a pu exister entre des paysages et des hommes.

PLAN DE L'EXPOSITION

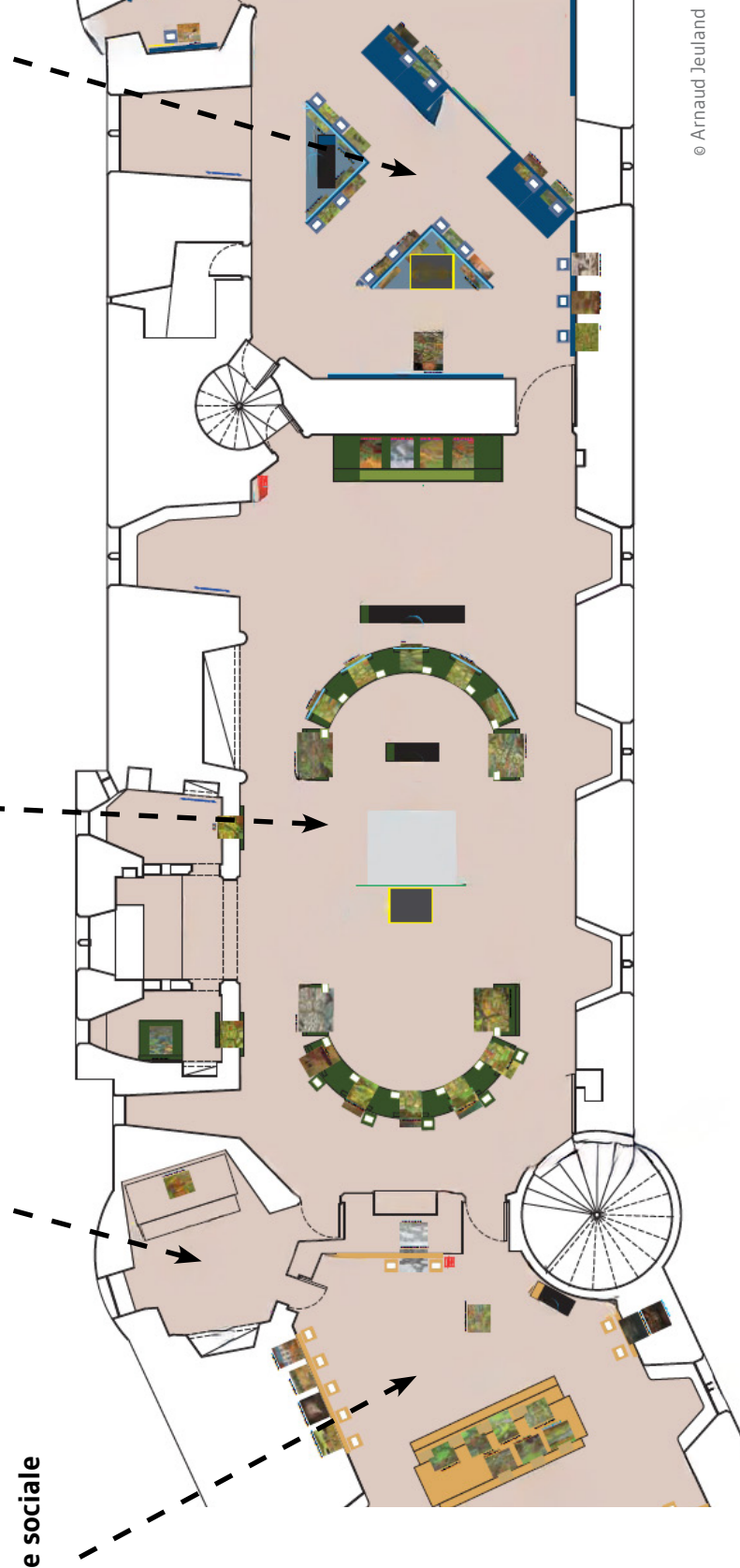
1^{er} étage

IV. Le peintre

II. Les espaces cultivés
au fil des saisons

I. Languidic en 1950, un village rural
de Bretagne avant le remembrement

III. La vie sociale



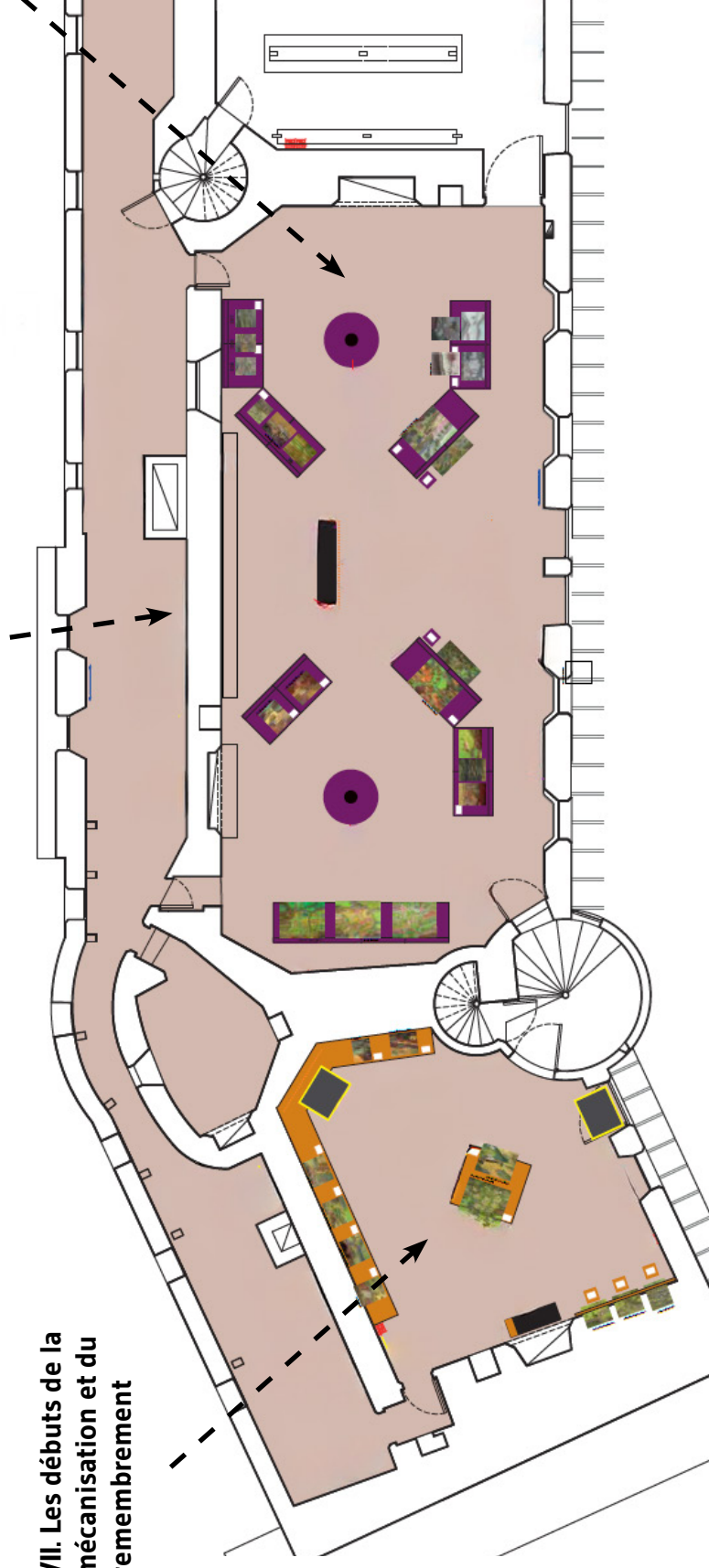
© Arnaud Jeuland

2^{ème} étage

VI. Les carnets de dessins
de Lucien Pouëdras

V. Les espaces incultes
au fil des saisons

VII. Les débuts de la
mécanisation et du
remembrement



© Arnaud Jeuland

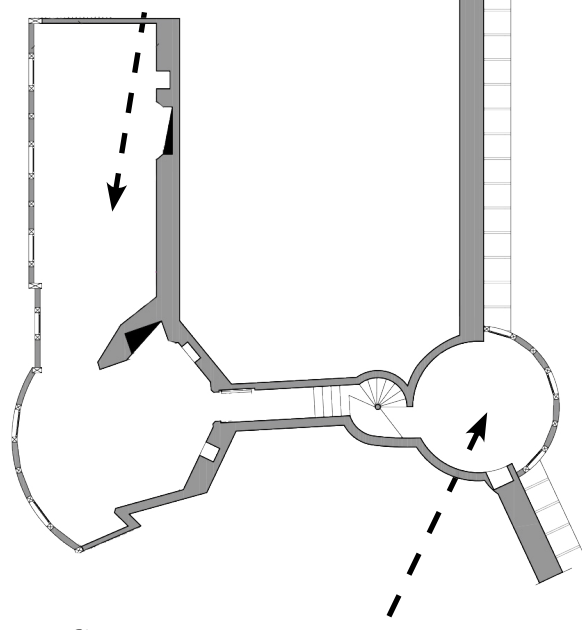
étage intermédiaire

Vidéo-projection

Extrait du documentaire
*Lucien Pouëdras dans l'édén
de son enfance*
de Serge Steyer
(prod. Les Films de la Pluie)



Exposition de sculptures
d'oiseaux en bois par
Lucien Pouëdras



PARCOURS DE L'EXPOSITION

I. LANGUIDIC EN 1950, UN VILLAGE RURAL DE BRETAGNE AVANT LE REMEMBREMENT

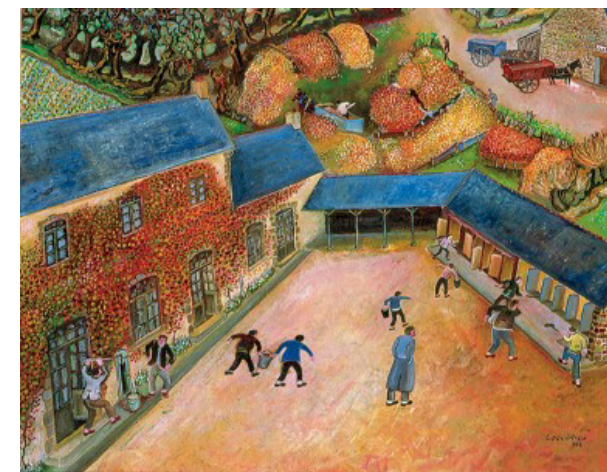


Lucien Pouëdras, *L'horloge des champs* (1992)
© Écomusée du Pays d'Auray, Brech



Lucien Pouëdras, *Mon village de Kerscoul début mai* (2025)
Collection particulière

Languidic est la plus grande commune du Morbihan et compte 360 hameaux et villages reliés par un réseau complexe de routes, chemins et sentiers. En 1950, on trouve essentiellement de petites fermes pratiquant la polyculture-élevage et tirant parti de tout ce qu'offrent un bocage dense, des prairies humides et des landes. Une main-d'œuvre encore abondante et une solidarité organisée permettent d'assurer le quotidien comme les grands travaux. Des artisans, des ouvriers agricoles, des marginaux trouvent aussi leur place dans ce petit monde qui vit au rythme de « l'horloge des champs ».



Lucien Pouëdras, *La rentrée d'automne (la corvée)* (1994)
Collection particulière



Je veux parler du cadran solaire du pauvre, celui que chaque paysan retrouve à chaque fois qu'il vient travailler dans son champ. Son mécanisme est simple et mystérieux à la fois. Il ne sait pas diviser la journée en heures et en minutes, il se contente d'accompagner la progression du soleil, exprimant discrètement la rencontre du temps qui passe et du temps qu'il fait. Et même, pour les plus avertis, il livre le temps qu'il fera demain ! Vous souhaitez connaître l'heure ? Mesurez l'ombre des cimes, observez les pâquerettes, les taupes, les grillons, le merle... Vous souhaitez comprendre le temps qu'il fait ? Il vous faut interroger la grive, les feuilles de choux, la fougère, l'abeille. Pour le temps qui se prépare, écoutez le pic-vert, regardez le crapaud, le rouge-gorge, le scarabée, ou la brume qui se forme. Il arrive que le paysan, non satisfait, réclame trop fortement le temps qu'il souhaite : il risque fort de déclencher la tempête du Diable, qui n'attendait que cette occasion. Après ce péché de gourmandise, il lui restera à prier : Dieu lui pardonnera et ne manquera pas d'envoyer ses anges, chargés de douceur et de belles récoltes.

Lucien Pouëdras

II. LES MILIEUX CULTIVÉS AU FIL DES SAISONS



Lucien Pouëdras, *Le bocage à mi-janvier* (2011)
Collection particulière



Lucien Pouëdras, *Les grands travaux de l'été* (2007)
© Musée de Bretagne & Écomusée de la Bentinais, Rennes
Métropole (inv. 2021.0031)

C'est au mois de mars que les espaces cultivés sont l'objet d'une intense activité après le long repos de l'hiver, où landes, prairies, bois et talus sont sollicités. On répand le fumier accumulé dans les étables, on retourne la terre, on herse, on sème, on roule. Dès que les plantes indésirables vont apparaître, on va biner autour des betteraves et des choux. À la fin du printemps, on pourra faucher le trèfle semé à l'automne.



Lucien Pouëdras, *Les sardines arrivent* (2008)
Collection particulière

Avec l'été, viennent les moissons : d'abord la « moisson blanche » avec le blé, le seigle et l'avoine puis, en fin de saison, la « moisson noire » avec le blé noir. C'est le temps des grands travaux collectifs, où la fatigue n'empêche pas les moments plus festifs. Avec l'automne, revient le temps des labours et des semis. Les pommiers qui parsèment les cultures apportent la dernière récolte et la fabrication du cidre peut avoir lieu dans les premiers jours de l'hiver.



Cette nuit de janvier a été froide, une forte gelée blanche a figé le bocage soulignant ainsi son découpage, ses cheminements, son relief. Cette blancheur va s'évaporer avec la montée du soleil aussi c'est le moment de lire ce paysage pour mieux comprendre son organisation autour de deux villages. Il est possible de reconnaître les espaces cultivés par chacun des villages comme il est possible de distinguer les landes et friches qui s'y rattachent. Les zones cultivées sont organisées en parcelles encadrées de pommiers à cidre. Les connaisseurs sauront repérer les choux, colza, blé et trèfle en particuliers. De même ils sauront repérer les cheminements conduisant à ces parcelles : chemins creux bordés de chênes, talus, sentiers, ornières, haies... Dans les friches il faut distinguer les prairies bordées de saules et noisetiers, les taillis de bouleaux, la lande avec son ajonc et sa bruyère. En janvier, l'ajonc laisse apparaître ses premières fleurs jaunes qui ne craignent nullement le gel.



Lucien Pouëdras

III. LA VIE SOCIALE DANS LES VILLAGES



Lucien Pouëdras, *Le Filaj dans l'étable* (2011)
Collection particulière



Lucien Pouëdras, *Sur le sentier de l'école, Passage du gué* (Pontigeu) (2007)
Collection particulière

Si chaque ferme vit de façon très autonome, aucune ne vit dans l'isolement. Chaque jour, de multiples activités favorisent les échanges avec le voisinage ou les visiteurs. Même si elles sont cernées de talus, les parcelles sont si petites qu'on peut facilement échanger de l'une à l'autre. Les petits lavoirs étaient en principe réservés aux femmes, mais les hommes sont là quand il faut nettoyer les lieux ou porter de lourdes charges, en particulier lors des « grandes lessives » de printemps : « Un tel rassemblement du village autour de son lavoir devenait généralement une fête. »

Les échanges sont très nombreux au quotidien. Les hommes se retrouvent à la forge et au café tandis que les ouvriers et les artisans ambulants apportent des nouvelles d'horizons plus lointains. La vie religieuse, les fêtes, les mariages et les enterrements sont autant d'occasions de rencontres. Les enfants forment aussi par moments une petite société parallèle, qu'ils gardent le bétail ou qu'ils se retrouvent sur le chemin de l'école.

Chacun sait que, sans une solidarité partagée par tous, les grands travaux agricoles ne pourraient pas être réalisés et les imprévus de la vie surmontés.



Lucien Pouëdras, *Le petit théâtre de marionnettes* (2022)
Collection particulière

« L'hiver est là, les journées sont courtes. Il n'y a pas lieu de se lever avant le soleil, il faut seulement accompagner le rythme des animaux domestiques qui ne quitteront pas l'étable pour s'alimenter. À l'inverse, les nuits sont longues, froides et l'électricité est encore bien rare. Il est donc naturel de poursuivre la journée autour d'un bon feu de cheminée. L'occasion d'inviter les voisins le temps de griller des châtaignes, boire du cidre, bavarder tout en tricotant, préparer des manches d'outils pour les travaux à venir. Le « Filaj » (*) dans l'étable était rare car peu de cheminées débouchaient hors de l'habitation. Et pourtant, ce lieu était fort apprécié. La compagnie des vaches mais aussi la chaleur qu'elles dégageaient, le foin dans le grenier, l'épaisseur du fumier, contribuaient à une bonne atmosphère. Avant l'arrivée de l'électricité entre 1940 et 1946 le fanal s'était heureusement généralisé, renforçant la lumière du feu ou des bougies façonnées avec de la résine. »

(*) « Filaj » = veillée d'hiver

Lucien Pouëdras

IV. LE PEINTRE

Quand on lui demande d'expliquer sa démarche, Lucien Pouëdras voit trois sources d'inspiration (notons qu'il s'exprime souvent à la troisième personne) :

« D'abord, l'enfant qui se souvient de son vécu entre 5 et 14 ans. Ensuite, l'adulte qui cherche à préciser les souvenirs de l'enfant pour mieux les placer face à la modernité arrivée trop brutalement à son goût. Enfin, le peintre qui naît à force de vouloir retrouver les lieux, l'atmosphère de ce qu'il a connu. C'est le peintre qui a toujours le dernier mot et qui laisse l'adulte préciser par écrit ce que le pinceau n'aura pas exprimé dans la toile. »



Lucien Pouëdras, *Le battage du blé noir au fléau* (2025)
Collection particulière

L'enfance est omniprésente dans toutes les toiles, dans la mesure où le cadrage le plus souvent adopté par l'artiste découpe un morceau de campagne tel qu'il serait vu par un enfant ayant grimpé dans un grand arbre. Chaque toile porte sur un sujet précis, un moment du fil des saisons, des bruits, des odeurs, des liens, une ambiance particulière. L'enfant est toujours là pour en garantir la sincérité, l'adulte veille à la précision (le moindre détail doit être « raccord ») et le peintre s'efforce de « copier le modèle ».

Chaque toile naît d'une recherche méthodique qui se formalise par des notes et des croquis constituant un petit dossier préparatoire. Mais le miracle n'a lieu qu'après de multiples passages du pinceau déposant la peinture à l'huile directement sortie du tube et appliquée en couches superposées jusqu'à obtention du résultat souhaité.



Lucien Pouëdras dans son atelier (23.11.2025)
© Lucas Pouëdras

« À partir de 1950, le blé noir va quitter le paysage alors que, dans le même temps, les galettes sont servies dans les crêperies des bourgs. Quel dommage ! Jusqu'en 1930, le blé noir était présent dans toutes les exploitations pour sa farine, mais aussi pour sa contribution aux rotations des cultures. Il occupait les terres pauvres et on le semait après un défrichage pour contenir la poussée des plantes indésirables. Mais le blé « blanc » et les betteraves le poussaient inexorablement dehors. Longtemps, le blé noir a donc eu sa place sur l'aire à battre et bénéficiait des systèmes d'entraide entre les villages pour manier les fléaux et faire tourner le manège et le tarare. Une large partie des opérations avait été motorisée, mais la pénurie de carburant pendant la guerre a fait ressortir les fléaux pendant quelques années. La vanneuse, qui pouvait aller directement dans les parcelles, a bientôt simplifié la moisson noire. Moisson noire, mais champs aux couleurs passant du vert au blanc et du blanc au rouge. Le remembrement a balayé les couleurs, les aires à battre, le tambour des fléaux, les échanges entre villages, les chaumes se couvrant de fleurs de camomille et de pensées sauvages. »

Lucien Pouëdras



V. LES ESPACES INCULTES AU FIL DES SAISONS



Lucien Pouëdras, *L'hiver du coupeur de lande* (2013)
Collection particulière

« Décembre est proche. Dans la nuit, doucement une première gelée blanche s'est posée sur la lande. Cette fraîcheur humide convient à notre coupeur. L'ajonc et la bruyère s'enroulent en souplesse sous son sabot pour donner des mottes de litière. Ce soir, il ne regrettera pas son « loge-bounal » (*). Jean Louis lui offrira une place bien tiède, celle libérée par le cochon qu'il vient de tuer. Un peu de paille fraîche fera l'affaire. Les vaches tout en ruminant partageront avec lui la douceur de l'étable. Enfin, le cochon tué signifie une bonne soupe au lard frais que les enfants viendront lui servir avec du cidre nouveau. Par cette journée fraîche, dans la lande, notre coupeur sera plus solitaire que jamais : Le couvreur de chaume ne passera pas, le piégeur de taupes non plus et encore moins le réparateur de parapluie...! Dès que le soleil passera au-dessus des talus, le traquet viendra lui tenir compagnie. Il sait que derrière chaque coup d'étrêpe, les insectes libérés seront pour lui.

(*) loge-bounal : petite hutte en genêt.

Lucien Pouëdras



Hiver : On coupe l'ajonc qui a été semé dans de petites parcelles peu fertiles. Broyé, il va servir à nourrir les chevaux. On récolte le lierre sur les chênes, le houx et, en fin de période pour faire la soudure, l'herbe fraîche des prairies irriguées. Cela complètera le foin dans les auges du cheval et des vaches. On fait des tas au bord des talus avec les fougères, les feuilles pourries, les mousses et les herbes sèches pour augmenter les réserves de litière. Sur les talus, dans les bois, on abat des arbres pour alimenter la cheminée dans un an. On fauche dans la lande le mélange de bruyères, d'ajoncs et de graminées. On laisse de petits tas macérer sur place, ils donneront de la litière pour les étables où les vaches produiront l'indispensable fumier.



Lucien Pouëdras, *L'hiver dans les friches* (2010)
© Musée de Bretagne & Écomusée de la Bentinais, Rennes Métropole (inv. 2021.0031.2)

Printemps : On oublie un peu les landes, les bois et les tourbières. Il y a tant à faire dans les champs et beaucoup d'herbe verte, de trèfle et de colza pour le bétail dans les prés.

Été : Les enfants sont disponibles et ils vont pouvoir surveiller les vaches qui vont pâturer les prairies, les landes et les tourbières puis les chaumes dans les champs. Les talus boisés offrent leur ombre pendant les grosses chaleurs.

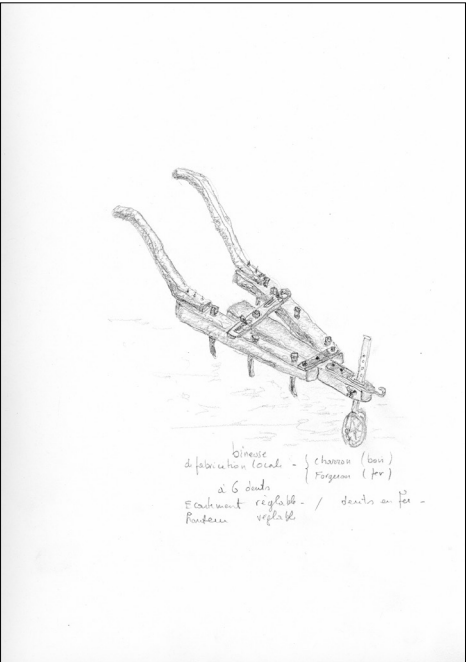
Automne : Il faut refaire les rigoles dans les prairies, mettre les fagots de bois et les bûches à l'abri. On récolte les noisettes, les châtaignes et les cèpes.



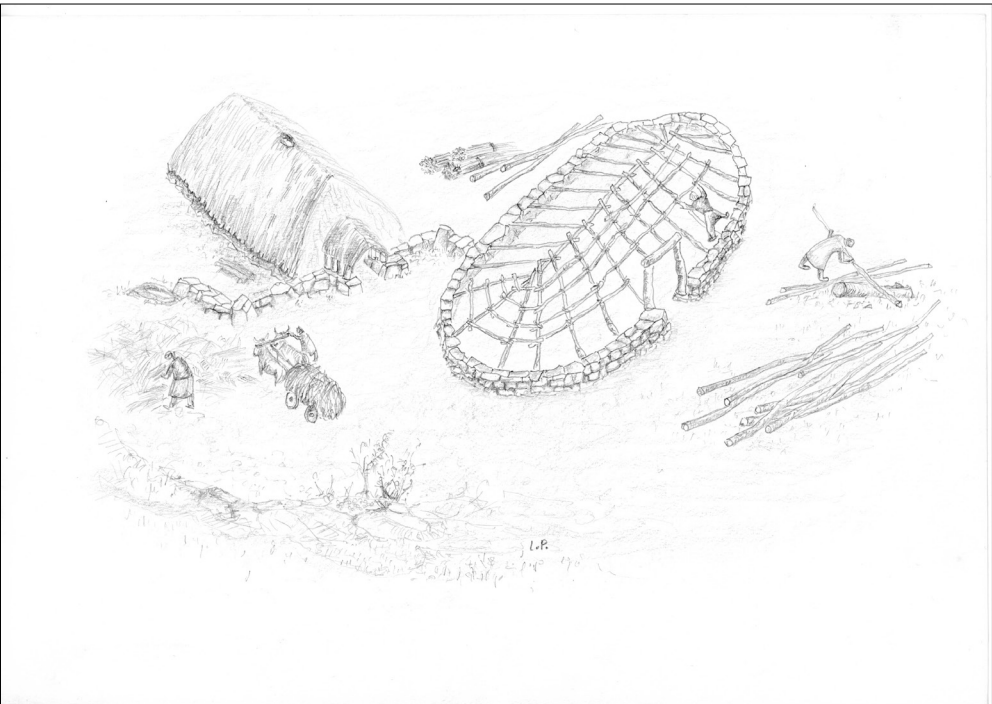
Lucien Pouëdras, *La tourbière fin septembre* (2012)
Collection particulière

VI. LES CARNETS DE DESSINS DE LUCIEN POUËDRAS

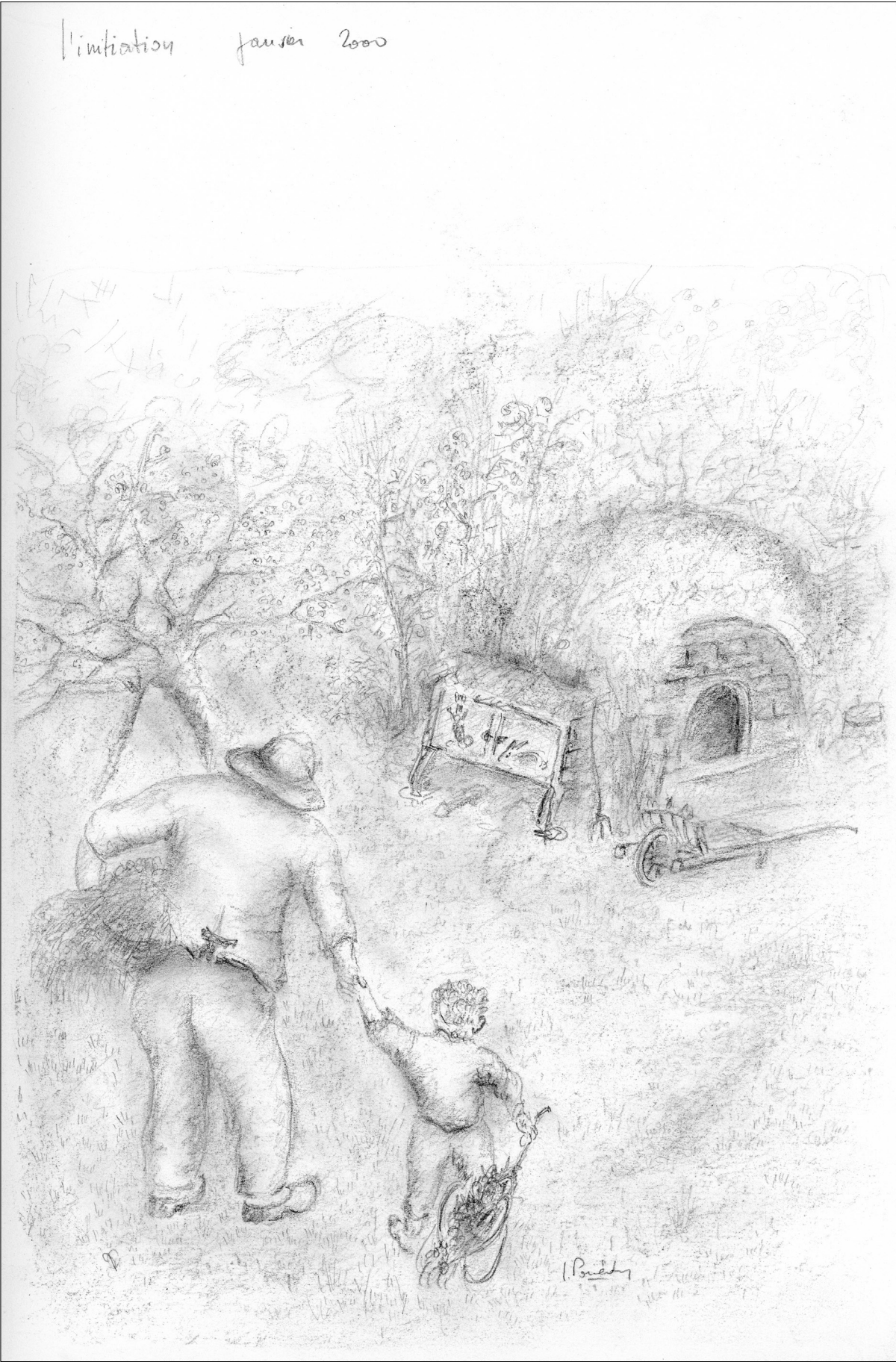
Pour préparer ses toiles comme pour illustrer des livres ou garder la mémoire d’une scène ou d’un geste, Lucien Pouëdras a rempli des carnets de dessins, des feuilles de papier et même des versos de listings informatiques. De l’esquisse à la composition élaborée, c’est un versant méconnu de l’œuvre de l’artiste qui mérite d’être découvert d’autant plus que son goût du détail s’y déploie en toute liberté.



Lucien Pouëdras, *Bineuse à six dents de fabrication locale*



Lucien Pouëdras, *Construction d’une loge avec des perches pour la charpente et des genêts pour la couverture*



Lucien Pouëdras, *L’initiation* (décembre 2000). Le grand-père et l’enfant apportent à manger aux lapins. Les cages sont à côté du four à pain.

VII. LES DÉBUTS DE LA MÉCANISATION ET DU REMEMBREMENT



Lucien Pouëdras, *La mort des chênes creux* (2018),
Collection particulière



Lucien Pouëdras, *La démolition d'un talus* (2022),
Collection particulière

C'est la dévastation du pays de son enfance par le remembrement qui a conduit Lucien Pouëdras à tenter d'en restituer l'essentiel. Non qu'il fût contre le progrès, mais parce que ce progrès-là discréditait les siens comme le paysage où s'enracinaient leurs vies. Chaque toile est d'abord une protestation contre le remembrement mais une protestation qui exalte la beauté perdue et qui démontre implicitement qu'un autre remembrement était possible.

Très tôt, Lucien Pouëdras a voulu montrer « l'évolution irréversible qui a brisé brutalement le passage d'une génération à la suivante. La nouvelle génération s'est trouvée dans l'obligation d'adopter la mécanisation pour survivre. L'ancienne génération était à la fois fière de voir le fils maîtriser les techniques modernes et triste d'observer que son propre système était abandonné, disqualifié, broyé par ce mouvement. Les choses sont allées si vite que le compromis n'a pas eu le temps de s'organiser. »



Lucien Pouëdras, *Le réveil des chênes* (2014)
Collection particulière

Le peintre semble s'être attaché à replanter ce que le remembrement avait arraché : on peut dénombrer dans ses toiles plus de 10 000 chênes têtards sur les talus auxquels s'ajoutent quelques 2 500 saules au bord des ruisseaux et des prairies humides et plus de 3 000 pommiers poussant dans les champs.

« Le bocage morbihannais d'avant 1950 demeure dans nos mémoires. Il résultait d'une construction lente remontant à l'époque médiévale. Le chêne têtard était le cœur de ce bocage. C'est lui qui structurait le volume végétal des talus. Légué par nos ancêtres, il était un familier du quotidien du monde rural. Respecté pour sa force et sa générosité – il donnait fagots, rondins, lierre, feuillés et glands – il abritait, geais, ramiers, hiboux, écureuils et abeilles. Il protégeait les villages des vents. Le remembrement intensif des années 50 arasera les talus avec brutalité, repoussant nos braves chênes dans d'énormes tas de bois où renards, lapins et blaireaux trouveront un refuge. Dans cette toile, un petit village a souhaité prendre à son compte l'abattage de ses vieux chênes creux qui avaient traversé des siècles. Refusant la brutalité des Caterpillar (*) venus d'Amérique, il a fait le travail avec douceur et le respect de ses ancêtres. Ce chemin creux deviendra la route que prendra l'automobile pour apporter la modernité. »

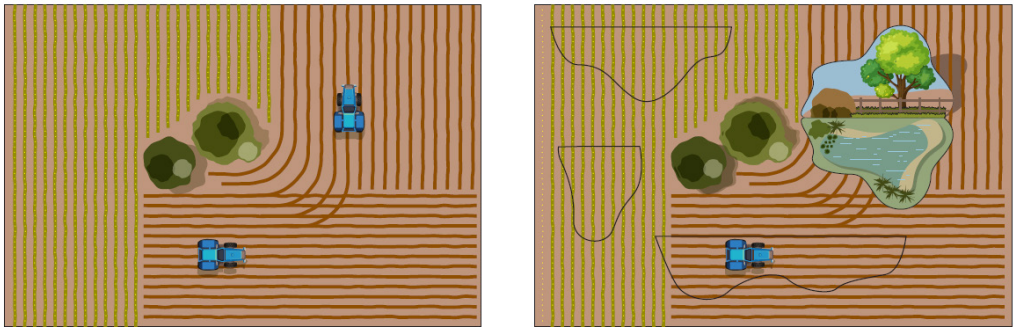
(*) Bulldozer américain

Lucien Pouëdras

UN PARCOURS LUDIQUE

L'exposition est agrémentée de modules pédagogiques et accessibles, conçus pour accompagner le public dans la découverte des œuvres. Fondées sur l'observation, le jeu et la manipulation, les activités proposées (quiz, puzzles, jeux des sept erreurs, comparaisons picturales, exercices de reproduction, énigmes...) permettent une approche progressive et active des œuvres. Les visiteurs et visiteuses sont invités à tester leurs connaissances tout en développant leur sens de l'observation.

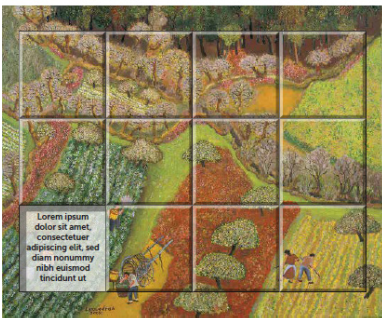
Pensé comme un outil de médiation favorisant la participation active, ce parcours s'adresse à tous les publics, quels que soient l'âge ou les capacités de compréhension, et propose une découverte ludique de l'exposition.



Maquettes © Arnaud Jeuland

En complément de toiles originales, l'exposition a été conçue pour rendre la visite dynamique grâce à des dispositifs sonores, afin que le public bénéficie des témoignages détaillés de Lucien Pouëdras, de ce qu'il a souhaité mettre en exergue dans ses toiles. Des animations vidéoprojetées, un mapping et des bornes audio permettent de découvrir le territoire peint, le détail des œuvres, l'évolution des terres cultivées et non-cultivées dans le cadre du remembrement.

Témoignages collectés par Philippe Bardel, conservateur à l'Ecomusée de la Bentinais - Rennes Métropole.



PISTES PÉDAGOGIQUES



AXE 1 : LE REMEMBREMENT EN BRETAGNE (HISTOIRE/GÉOGRAPHIE/ SVT)

Qu'est-ce que le remembrement ?

Le remembrement est une opération consistant à regrouper et à redistribuer les parcelles de terre pour faciliter l'exploitation agricole, qui a eu lieu dans les années 1950 à 1970 en Bretagne. Le remembrement a profondément modifié les paysages bretons : disparition des bocages, regroupement des parcelles, mécanisation... Lucien Pouëdras a témoigné de ces changements dans ses toiles, capturant à la fois la nostalgie du monde rural traditionnel et l'émergence d'une Bretagne moderne.



Lucien Pouëdras, La démolition d'un talus (2022), Collection particulière



La campagne de Pontivy, dans le Morbihan, en 1952 (à gauche) et 2023 (à droite). - IGN

Pourquoi le remembrement ?
Quels enjeux économiques et sociaux ?

Impacts sur le paysage :
Comparaison avant/après
(photos d'archives, cartes, témoignages).

Conséquences sociales : Exode rural, transformation des métiers, mémoire collective.

Pistes pédagogiques :

- **Cycle 3 / collèges / lycées : Analyse de documents**
Comparer des photos de paysages bretons avant/après le remembrement.
- **Cycle 3 / collèges :**
Recomposer un paysage en favorisant la biodiversité (talus, chemins creux, murets, haies, prairies humides, variétés des cultures...)
- **Collèges / lycées : Débat**
Modernisation vs. préservation de l'environnement, quels choix pour demain ?



Manifestation d'agriculteurs de Plourivo soutenant le remembrement, le 11 octobre 1974, à Saint-Brieuc. © ARCHIVES OUEST FRANCE



AXE 2 : L'ART NAÏF, MIROIR DE LA SOCIÉTÉ (ARTS PLASTIQUES/HISTOIRE DES ARTS)

Qu'est-ce que l'art naïf ?

L'art naïf est le fait d'autodidactes, de non-initiés. Les artistes naïfs existent depuis que l'homme dessine, peint, grave et sculpte. Leurs premières œuvres datent de l'ère préhistorique. Beaucoup nous sont parvenues, en particulier celles relatives à l'art rupestre. On utilise aussi le terme « primitif » pour désigner un artiste naïf, en référence aux artistes primitifs italiens du XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles antérieurs à l'invention de la perspective, ainsi qu'aux primitifs flamands.

Depuis le XX^{ème} siècle, on parle de primitif moderne. À l'ombre de la grande peinture et des artistes reconnus jusqu'au XIX^{ème} siècle, existait en Europe une création de peinture naïve d'avant l'art naïf, souvent l'œuvre d'anonymes, dont on retrouve des tableaux dans des musées provinciaux. Cette peinture naïve concerne le portrait, le paysage, les vues urbaines et les scènes de genre.

Extrait de «Qu'est-ce que l'art naïf ?» – Musée International de l'Art Naïf d'Ile-de-France
<https://www.musee-vicq.fr/>

Miguel Garcia Vivancos était un peintre d'art naïf espagnol. Ses peintures représentent des scènes de la vie quotidienne, aux couleurs lumineuses et avec beaucoup de poésie. Comme Lucien Pouëdras, Vivancos peignait d'un point de vue enfantin. Il ne respectait pas les perspectives et utilisait des couleurs vives.



Petit pommier en fleurs, 1962, Miguel Garcia Vivancos (1895-1972)
Le MANAS - Musée d'Art Naïf et d'Arts Singuliers © Ville de Laval



Lucien Pouëdras, L'horloge des champs (1992)
© Écomusée du Pays d'Auray, Brech



Séraphine Louis, dite de Senlis, Orange et trois quartiers d'orange, vers 1915, musées de Senlis, Photo : © Christian Schryve

Pistes pédagogiques :

- **Tous niveaux : Atelier créatif**
Réaliser une œuvre naïve inspirée d'un paysage breton actuel ou imaginaire.
- **Collèges : Analyse d'œuvres**
Comparer une toile de Pouëdras avec un paysage agricole d'aujourd'hui.
- **Tous niveaux : Mise en récit**
Imaginer une histoire à partir d'une œuvre de Lucien Pouëdras.
- **Pour aller plus loin** : sélectionner plusieurs tableaux et créer une bande-dessinée.

Comment l'œuvre de Pouëdras reflète-t-elle les mutations de son époque ?

Analyse du style et de la symbolique : Couleurs, composition, choix des sujets.



AXE 3 : MÉMOIRE ET PATRIMOINE (EMC/HISTOIRE LOCALE/ LETTRES MODERNES)

La mémoire collective s'incarne dans les récits, les paysages et les savoir-faire qui ont façonné notre territoire. En Bretagne rurale, cette mémoire est aussi celle des métiers disparus, des traditions orales et des transformations du paysage, comme celles issues du remembrement. Comment transmettre cette histoire aux élèves ? Comment l'art participe-t-il à la préservation de l'histoire et à sa transmission ?



Musée de Bretagne, Collection Arts graphiques



Paysage de bocage breton vue du ciel © Vincent LQ

Transmission de la mémoire :
Comment l'art participe-t-il à la préservation de l'histoire ?

Patrimoine immatériel :
Métiers disparus, savoir-faire, traditions orales.

Projet de territoire : Comment valoriser aujourd'hui le patrimoine rural breton ?

Pistes pédagogiques :

- **Collèges / Lycées : Collecte de témoignages**
Rencontrer des agriculteurs ou habitants ayant vécu le remembrement.
- **Cycle 3 / Collèges : Création d'un livret**
Associer œuvres de Pouëdras, photos, témoignages et textes explicatifs.
- **Collèges / Lycées : Visite de terrain**
Identifier des traces du remembrement dans le paysage local.



AXE 4 : LES QUATRE SAISONS (SVT / ARTS PLASTIQUES)



Les quatre saisons sont très présentes et identifiables dans les œuvres de Lucien Pouëdras. Il porte une attention particulière aux différentes plantes, aux paysages, aux activités correspondant à chaque mois de l'année.

Les couleurs sont fidèlement choisies au regard de la floraison, de la moisson, de la nature endormie...

Le temps rythme les activités agricoles.

Lucien Pouëdras, *Les quatre saisons, Été, Automne, Hiver, Printemps*, huile sur bois, 2001, Collection écomusée de la Bentinais – musée de Bretagne, licence CC-BY-NC

Pistes pédagogiques :

- **Maternelles (arts plastiques)**
Reconnaitre les saisons à partir des couleurs et des activités.
- **Collèges / Lycées (SVT)**
Identifier d'un point de vue botanique les cultures et d'un point de vue agricole les activités selon les saisons (sarrasin, blé, seigle, trèfle incarnat, chêne têtard; moisson, ramassage du bois, fabrication du cidre, cueillette des cerises, élevage...)

ANIMATIONS PÉDAGOGIQUES



Notre équipe vous propose trois animations pédagogiques au sein de l'exposition, encadrées par un médiateur ou une médiatrice.

- **Maternelles** : *Le Memory des campagnes*. Une visite adaptée de l'exposition suivie d'un jeu de Memory proposant des détails de tableaux de la visite. Durée 1 h 45
- **Cycle 2 / 3 / Collèges** : *Retrouver la mémoire du peintre*. Découvrir des œuvres du peintre par groupe de six personnes autour d'activités salle par salle. Durée 1 h 45
- **Cycle 3 / Collèges / Lycées** : *Raconte-moi Lucien Pouëdras*. Imaginer une histoire autour d'une œuvre du peintre et la raconter devant les autres élèves. Durée : 1 h 45

MÉMOY DES CAMPAGNES

En voulant conserver la mémoire des paysages et des villages de son enfance, Lucien Pouëdras témoigne par la peinture des détails du quotidien et des saisons. Il documente à travers ses tableaux le lien original qui présidait aux échanges des humains avec les végétaux et les animaux.

Public : Maternelles

Durée : 1 h 45

Nombre maximum d'élèves : 25

Objectifs

- Aiguiser son sens de l'observation et de l'écoute
- Explorer de manière ludique l'univers pictural de Lucien Pouëdras
- Enrichir son vocabulaire et son savoir-être

Déroulement

En suivant dans un premier temps une visite guidée adaptée de l'exposition « Lucien Pouëdras – La mémoire du peintre », les élèves découvrent l'univers coloré, foisonnant et fourmillant de détails de l'artiste.

À l'issue de cette visite, dans la bibliothèque du château, ils et elles participent à un jeu de Memory proposant des détails de tableaux de la visite.



RETROUVER LA MÉMOIRE DU PEINTRE

Par la peinture, Lucien Pouëdras retrouve l'univers qu'il a connu enfant. Plus que l'évocation du simple souvenir, ses tableaux parlent du lien entre les humains et le paysage. Il explore la vie de son village du Morbihan avant le remembrement au travers de scènes du quotidien rythmées par les saisons.



Public : Cycle 2 / 3 / Collèges

Durée : 1 h 45

Nombre maximum d'élèves : 25

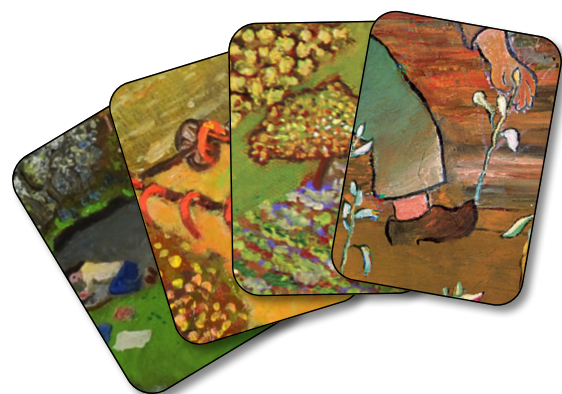
Objectifs

- Aborder la visite d'une exposition en partie en autonomie
- Découvrir l'œuvre de Lucien Pouëdras, savoir regarder les tableaux
- Aiguiser son sens de l'observation
- Travailler en groupe en appliquant les consignes

Matériel fourni : Cartes et fiches

Déroulement

L'exposition « Lucien Pouëdras – La mémoire du peintre » est présentée suivant cinq thèmes, un par salle. Dans chaque pièce, les élèves, répartis en six groupes, font une découverte en autonomie autour d'une activité (recherche à partir d'un détail, d'une description, jeu des 5 erreurs). L'équipe de médiation présente le travail du peintre sur la base d'échanges avec chaque groupe.



RACONTE-MOI LUCIEN POUËDRAS

Les paysages que peint Lucien Pouëdras témoignent de l'équilibre entre le sauvage et le cultivé dans la campagne du Morbihan avant les grands bouleversements suscités par le remembrement.

Un univers peuplé de landes, de tourbières, de prairies que Lucien Pouëdras donne à voir à travers les yeux d'un enfant grimpé dans un arbre.



Public : Cycle 3 / Collèges / Lycées

Durée : 1 h 45

Nombre maximum d'élèves : 25

Objectifs

- Travailler en groupe et en autonomie
- Aiguiser son sens de l'observation
- Développer son imagination
- Prendre la parole en public



Matériel fourni : Papier et crayons à papier

Déroulement : L'exposition « Lucien Pouëdras – La Mémoire du Peintre » est présentée dans différents espaces répartis sur deux étages du château.

Après une présentation de l'artiste et de son travail, les élèves sont répartis en cinq groupes se voyant attribuer un espace d'exposition. Pendant 20 minutes, chaque groupe doit sélectionner une œuvre autour de laquelle les élèves vont inventer une histoire selon ce qu'elles et ils perçoivent du tableau.

Après ce temps autonome, la classe réunie suit une visite guidée au cours de laquelle chaque groupe raconte son histoire devant le tableau concerné.

LEXIQUE

Art naïf : Mouvement artistique caractérisé par une absence de perspective académique, des couleurs vives, des formes simplifiées et une représentation spontanée du monde. Le travail de Lucien Pouëdras fut apprécié par le critique d’art Anatole Jakovsky (1907-1983), collectionneur, théoricien de cet art naïf et qui l’invita à participer à des expositions à Lausanne.

Bocage : Paysage de champs entourés de haies vives, typique de la Bretagne avant le remembrement. Les toiles de Lucien Pouëdras représentent souvent le bocage breton, symbole d’un monde rural en mutation. La présence du bocage joue un rôle essentiel dans la perception des paysages ruraux, mais également des paysages urbains. La présence de linéaires arborés denses aux abords des villes et villages, tout comme les talus élevés le long des routes, contribuent à dissimuler les franges urbaines. Les perceptions lointaines de paysages urbains (silhouettes) sont ainsi rares sur le territoire, et le passage de l’espace agricole à l’espace urbain se fait souvent de façon rapide, comme par surprise.

Modernisation agricole : Processus de mécanisation et d’industrialisation de l’agriculture après la Seconde Guerre mondiale, visant à augmenter la productivité.

Mémoire collective : Ensemble des souvenirs partagés par un groupe (famille, village, région), transmis de génération en génération.

Patrimoine rural : Ensemble des biens matériels (bâtiments, paysages) et immatériels (savoir-faire, traditions) liés à la vie à la campagne. Les peintures de Lucien Pouëdras sont des témoignages du patrimoine rural breton avant et après le remembrement.

Exode rural : Départ des habitants des campagnes vers les villes, souvent lié à la mécanisation de l’agriculture et à la recherche d’emplois.

Paysage culturel : Paysage façonné par l’homme au fil du temps, reflétant les pratiques agricoles, les traditions et l’histoire d’un territoire.

Tradition orale : Transmission des savoirs, des histoires et des coutumes par la parole, de bouche à oreille.

Patrimoine familial : L’ensemble des biens de famille reçu en héritage.

Patrimoine génétique : L’ensemble des caractères génétiques héréditaires inscrits dans les cellules et susceptibles d’être transmis aux enfants.

Patrimoine culturel : L’ensemble de tous les biens et toutes les traditions qu’une société ou communauté entend préserver et transmettre aux générations futures.

Patrimoine naturel : L’ensemble de la faune et la flore et les éléments de paysage identifiés pour éviter leur disparition.

Patrimoine culturel immatériel : Les pratiques, représentations et expressions, les connaissances et savoir-faire que les communautés et les groupes et, dans certains cas, les individus, reconnaissent comme partie intégrante de leur patrimoine culturel. Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est dit patrimoine culturel immatériel vivant car recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire.

Paysage culturel : La notion de paysage culturel est à l’origine de l’inscription du Val de Loire sur la liste du patrimoine mondial par l’UNESCO. Les paysages culturels évolutifs et vivants sont des ensembles patrimoniaux qui illustrent l’interaction de l’être humain avec son territoire et conservent un rôle social et économique important.

Biodiversité : La biodiversité, contraction de biologique et de diversité, désigne la variété de l’ensemble du monde vivant organisée selon trois niveaux (diversité des gènes, des espèces et des écosystèmes), ainsi que les interactions au sein de ces trois niveaux et entre ces niveaux.

La biodiversité dite ordinaire désigne cette biodiversité qui nous entoure au quotidien, dans les jardins, sur des parcelles agricoles, au bord des routes et chemins, dans les parcs urbains... Elle a autant d’importance que la biodiversité dite remarquable (milieux naturels exceptionnels, espèces emblématiques ou rares...), notamment par les services qu’elle rend directement ou indirectement à l’homme.

L’agriculture et les paysages (cf. L’agriculture et les paysages | Atlas des paysages)
L’agriculture gère les deux tiers des terres costarmoricaines. La structure des sols a orienté son développement vers des cultures marquant particulièrement les paysages : l’élevage et le maraîchage. S’orientant principalement vers l’élevage intensif (bovins lait, cochons, volaille) principalement hors-sol, les terres sont majoritairement valorisées pour l’alimentation animale : cultures fourragères et céréalières, maïs sur la partie est, prairies sur la partie ouest. Cette agriculture très spécialisée se matérialise différemment selon les lieux, depuis les paysages bocagers denses occupant les terres les moins riches et les reliefs, aux grandes cultures de céréales et maïs largement ouvertes localisées notamment dans les plaines de la partie est du territoire. Les vergers, autrefois largement répandus en association avec les prés, ont quant à eux quasiment disparu.

BIBLIOGRAPHIE / SITOGRAPHIE

1989, **Le drame de Polvern**, Silien Kerfontaine, autoédition (roman écrit par des collégiens).

1993, **La Mémoire des champs**, Chasse-Marée/ArMen.

1994, **Les Racines de l’avenir. Histoire et traditions rurales en Bretagne morbihannaise**, Ecomusée de Saint Dégan.

1999, **Er Roué Stevan**, Christian Le Bozec, Ram’Dam.

2004, **Louis Guillevic, paysan**, Jacques Guillet, Sophie Ollier, Coop Breizh

2008, **Languidic au fil des siècles**, avant-propos de Lucien Pouëdras, Xavier Dubois, Gabriel Carel, éditions Maury.

2010, **La mémoire des champs**, préface de Serge Moëlo et Olivier Levasseur, Coop Breizh.

2013, **Dre vertuz ar graonenn – Par la vertu de la noisette**, Angèle Jacq, Coop Breizh.

2014, **La mémoire des landes de Bretagne**, François de Beaulieu, Skol Vreizh.

2018, **La mémoire des jeux**, postface François de Beaulieu, Skol Vreizh.

2018, **Lucien Pouëdras, 50 ans de peinture**, préface de Françoise Daniel et François de Beaulieu, Skol Vreizh.

2020, **La mémoire des chevaux**, François de Beaulieu, Skol Vreizh.

2021, **Languidic, ce monde que nous aurions perdu**, Michel Oiry, CRBC.

2024, **Ronan et la reine des prés**, Skol Vreizh.

<https://pouedras.webflow.io>
Un site consacré par Skol Vreizh à l’œuvre de Lucien Pouëdras avec un répertoire complet, un parcours thématique, des commentaires enregistrés par le peintre, un glossaire breton-français, des conseils pédagogiques, etc...

https://www.lemonde.fr/comprendre-en-3-minutes/video/2026/02/21/comment-l-etat-a-modernise-l-agriculture-francaise-comprendre-en-trois-minutes_6667660_6176282.html
Le remembrement expliqué par Le Monde en 3 minutes (vidéo)

<https://paysages.cotesdarmor.fr/connaitre-et-comprendre/fondements/fondements-anthropiques/lagriculture-et-les-paysages>
L’agriculture et les paysages par L’Atlas des Paysages en Côtes d’Armor

<https://france3-regions.franceinfo.fr/bretagne/ille-et-vilaine/rennes/si-la-bretagne-avait-des-talus-c-est-bien-qu-il-y-avait-une-raison-replanter-des-haies-aujourd-hui-pour-reparer-les-territoires-abimes-par-le-remembrement-3102967.html>
«Si la Bretagne avait des talus, c’est bien qu’il y avait une raison ! » Interview de Léa Legentilhome, technicienne de bocage, par France 3 Bretagne

<https://bretagne-environnement.fr/dossier-pedagogique/bocage-haies-environnement-agriculture-bois-bretagne>
«Le bocage en Bretagne : un héritage vivant et un atout pour la transition écologique, à gérer durablement» Dossier pédagogique créé par l’Observatoire de l’Environnement en Bretagne

AUTOUR DE L'EXPOSITION

ARTISTES EN HERBE, À VOS PINCEAUX ! CONCOURS DE PEINTURE

Mercredi 24 juin 2026

Le Domaine propose de découvrir l'œuvre de Lucien Pouëdras à travers un **concours de peinture** ouvert à toutes et tous.
Après une visite de l'exposition commentée par Lucien Pouëdras, laissez libre cours à votre créativité et participez à un concours de peinture inspirée des paysages de La Roche-Jagu. Un vote du public déterminera les œuvres les plus originales.

Détails sur larochejagu.fr



DANS LE PARC

En complément de l'exposition, découvrez en extérieur 8 reproductions des œuvres du peintre « grandeur nature » et deux créations paysagères.

(avec l'aimable collaboration de la commune de Saint-Caradec pour le prêt des supports.)

À PROPOS DU DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE LA ROCHE-JAGU



© Antoine LORGNIER

Le Domaine départemental de la Roche-Jagu, un site naturel, patrimonial et culturel emblématique

En Bretagne, dans les Côtes d'Armor, entre Paimpol et Pontrieux, le Domaine départemental de la Roche-Jagu est un site naturel, patrimonial et culturel emblématique.

Propriété du Département des Côtes d'Armor depuis 1958, le Domaine départemental de la Roche-Jagu est situé dans le Trégor. Près de l'estuaire du Trieux, au cœur d'un espace naturel et bocager riche d'une flore et d'une faune variées, le château du XV^e siècle, classé Monument historique, et son parc, reconnu « jardin remarquable » et labellisé « EcoJardin », vivent chaque saison au rythme des expositions, des spectacles, des concerts, des ateliers, des conférences et des sorties nature.

Depuis quelques années, le projet culturel et scientifique de la Roche-Jagu tend à explorer le rapport de l'Humain à la Nature. Dans cet écrin propice, riche d'un terreau fertile tant pour les plantes que pour les idées, la nature s'invite au château tandis que l'art et la culture s'égrènent sur le parc. Ainsi, La Roche-Jagu cultive une *biodiversité culturelle* où diversité naturelle du parc et diversité culturelle de la programmation se répondent et nous invitent à développer un nouvel art d'être au monde.

CHARTRE D’ACCUEIL

Bienvenue au Domaine départemental de la Roche-Jagu !
Nous sommes heureux d’accueillir votre classe et de faire découvrir à vos élèves un site naturel, patrimonial et culturel emblématique en Côtes d’Armor. Pour que votre visite se déroule dans de bonnes conditions, voici quelques informations à connaître :

Accessibilité

Merci de signaler la présence de personnes en situation de handicap ou nécessitant un accompagnement spécifique dans votre groupe afin que nous puissions vous accueillir dans les meilleures conditions possibles.

Avant votre visite

- Il est demandé à l’équipe enseignante de préparer les élèves et les personnes accompagnatrices à la visite au Domaine en rappelant les principes d’une visite réussie : **une conduite calme et respectueuse** envers les autres camarades, envers l’équipe, envers les autres publics et pour les lieux est fondamentale.
- L’enseignant ou l’enseignante est responsable de sa classe et doit prendre en charge les élèves pouvant perturber l’animation.
- Pour les animations en extérieur, **les élèves doivent être correctement chaussés et équipés** selon la météo (rosée du matin, terrains vallonnés et possiblement boueux...).
- Les aliments, les boissons et les stylos bille sont interdits dans le château. Seuls les crayons à papier peuvent être autorisés. L’équipe vous précisera si les photographies sont autorisées ou non.

À votre arrivée

Nous vous invitons à **arriver sur place 15 minutes avant le début de l’animation**, afin d’anticiper la distance de 300 m entre le parking et l’accueil, la dépose des sacs, le passage aux toilettes et l’enregistrement en boutique. En cas de retard, veuillez nous prévenir par téléphone. Au-delà de 30 min de retard, nous nous réservons le droit de ne pas accueillir votre groupe ou de modifier l’animation prévue.

- À votre arrivée au parking, une fois descendus du car, **les élèves déposent leurs sacs dans les tentes situées au Paddock** (voir plan ci-joint).
 - La personne responsable du groupe doit **signaler son arrivée au personnel d’accueil situé à l’accueil-boutique** à gauche dans la cour du château et **procéder à l’enregistrement du groupe**. Il est possible d’effectuer un paiement différé, cependant, les paiements sur place (en espèces, par chèque ou carte bancaire) sont privilégiés.
 - Pendant ce temps, **les élèves sont invités à aller aux toilettes** situées à droite de l’accueil-boutique. Nous vous prions de veiller à la propreté des lieux après leur passage et à laisser l’accès libre aux toilettes dédiées aux personnes handicapées.
 - L’équipe de médiation accueillera le groupe devant l’accueil-boutique.
- Une fois sur place**
- Si les tentes vous ont été réservées pour le déjeuner, merci de veiller à les laisser propres à votre départ.
 - Si les tentes n’ont pas pu vous être réservées, il vous est possible de pique-niquer avec vos élèves au théâtre de verdure, au promontoire ou au vallon (voir plan ci-joint). La cour du château doit rester libre pour le public.
 - Vous trouverez des poubelles sur le Domaine. Néanmoins, afin d’impliquer le public dans la gestion de ses déchets, nous vous invitons expressément à **repartir avec vos déchets**.
 - À la demande de la personne responsable du groupe, une pause peut être faite pendant l’animation.

Nous vous souhaitons une agréable visite !



Petit guide pour une super visite à La Roche-Jagu



1. Je suis calme tout au long de la visite.
2. Je respecte les autres personnes, mes camarades et l'équipe de La Roche-Jagu.
3. Je ne cours pas, je ne crie pas dans le château ni durant l'animation.
4. Je ne cueille pas les fleurs ou les plantes.
5. Je ne joue pas avec les insectes ou les animaux.
6. Je ne mange pas et ne bois pas dans le château.
7. Je laisse les toilettes propres après mon passage.
8. Avant le début de l'animation, j'éteins mon téléphone portable et je le range dans mon sac.
9. Je ne prends pas de photos (sauf si mes responsables me l'autorisent).
10. J'écoute avec attention mes responsables et l'équipe de La Roche-Jagu. Je lève la main si je souhaite prendre la parole.
11. Je ne jette pas mes déchets dans la nature.

INFORMATIONS PRATIQUES

domaine départemental
côtes d'armor



LA ROCHE JAGU

Domaine départemental de la Roche-Jagu
22620 PLOËZAL

02 96 95 62 35
chateaudelarochejagu@cotesdarmor.fr
<https://larochejagu.fr>



► TARIFS

4 € / élève
gratuit pour les personnes accompagnantes

► POUR RÉSERVER

Via le formulaire : <https://larochejagu.fr/form/reservations-animations-scolaire>

Par téléphone : 02 96 95 62 35

Par courriel : chateaudelarochejagu@cotesdarmor.fr

► Retrouvez nos animations pédagogiques
nature, patrimoine et hors les murs sur larochejagu.fr



Le Domaine départemental de la Roche-Jagu
est sur Adage et Pass Culture !
Découvrez nos offres sur pass.culture.fr

les Domaines
départementaux
Domainiñi an Departamant

Côtes d'Armor
le Département

LA ROCHE JAGU

les Domaines
départementaux
Domaines du Département

Côtes d'Armor
le Département

Domaine départemental de la Roche-Jagu

22 260 Ploëzal
Tél. 02 96 95 62 35
chateaudelarochejagu@cotesdarmor.fr
<https://larochejagu.fr>

